

Contrat Post-doctoral du Labex HASTEC – année 2020

Projet de recherche

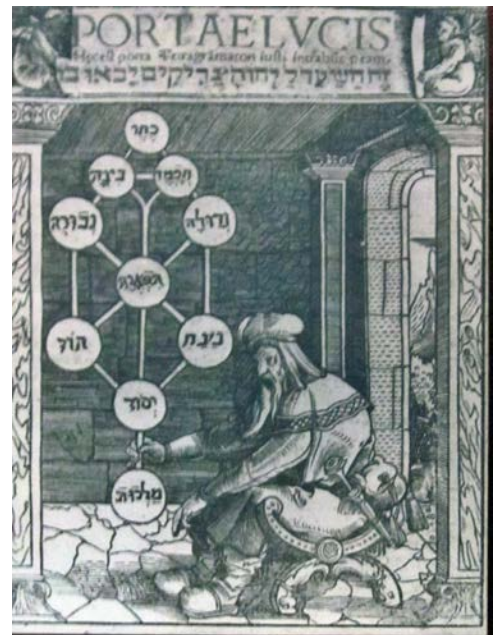
Correspondante scientifique: Mme Emma Abate

Margherita Mantovani

Transmission de traditions hénochiques et interprétations du voyage céleste à la Renaissance

1. Sujet de recherche

Mon projet est dédié à l'étude de la réception au XVI^{ème} siècle des doctrines angéologiques présentes dans la littérature juive et attribuées à Hénoch. Les traditions juives anciennes, liées à l'ascension céleste d'Hénoch et à la croyance d'une métamorphose de cette figure biblique en ange, sont largement reprises dans la littérature de la Renaissance, comme le montre l'ouvrage de Paolo Ricci (environ 1480-1541).¹ Juif ashkénaze converti vers 1500 au christianisme, Ricci fut l'auteur de la première traduction latine imprimée du *Sefer sha'are orab* (*Livre des portes de lumière*), de l'exégète et kabbaliste séfarde Yosef Gikatilla (1248-1305). Après son baptême, Ricci étudia la philosophie aristotélicienne à Padoue avec Pietro Pomponazzi (1462-1525) et Tommaso de Vio (1469-1534). Il travailla alors comme professeur de médecine et de langues orientales à l'université de Pavie avant de se rendre à la Cour d'Augsbourg et de devenir le médecin personnel de l'empereur Maximilien I (1459-1519).² Cette recherche, qui s'inscrit dans la continuité de ma thèse doctorale, entre principalement dans le cadre de l'axe n°4 (« doctrines et techniques intellectuelles et spirituelles: philosophie, science et religion ») mais également dans le champ de réflexion de l'axe n° 2 (« savoirs scientifiques, savoirs croyants, savoirs sociaux ») et n° 5 (« mondes sociaux, espaces et productions de savoirs ») du LabEx HASTEC. À cet égard, le développement du projet au sein de l'IRHT s'avère être une forme de collaboration unique. Il s'agit plus précisément d'intégrer le projet dans le cadre plus vaste offert par les recherches de la section hébraïque de l'IRHT,



notamment: 1) les enquêtes de Mme Emma Abate et de M Saverio Campanini dédiées à l'atelier du kabbaliste chrétien Gilles de Viterbe (1469-1532) et aux dynamiques d'échange culturel entre juifs et hébraïsants chrétiens à la Renaissance;³ 2) les activités du projet « Racines », dirigé par Judith Kogel et consacré à l'étude de la tradition manuscrite du *Sefer ha-shorashim* (*Livre des racines*) de David ben Yosef

¹ M. Idel, *The World of Angels in Human Form*, « Jerusalem Studies in Jewish Thought » 3 (1984), p. 1-66: 63 et suiv. [en hébreu]; B. Roling, *Aristotelische Naturphilosophie und christliche Kabbalah im Werk Paolo Ricci*, Mohr Siebeck, Tübingen 2007, p. 305-324; 543-548.

² Sur la biographie de Ricci, Roling, *Aristotelische Naturphilosophie*, p. 1-16.

³ E. Abate, *Filologia e Qabbalah. La collezione ebraica di Egidio da Viterbo alla biblioteca Angelica di Roma*, « Archivio italiano per la storia della pietà » 26 (2014), p. 409-446.

Qimḥi (1160–1235) et de sa traduction latine par Gilles. En outre, les études sur la réception par ce dernier d'un manuel sur la magie juive, comme le *Sefer Raziel*,⁴ constituent un point de départ fondamental à l'identification des sources utilisées par Ricci dans le cadre de sa réinterprétation de la figure d'Hénoch.⁵ Mon projet partage avec la section hébraïque de l'IRHT non seulement les thèmes de recherche mais aussi, comme on le verra par la suite, sa méthodologie, fondée sur un travail d'édition et d'histoire des sources (manuscrites et imprimées).

2. Méthodologie

L'enquête s'articule en deux phases, dont la première repose sur problématiques d'histoire culturelle alors que la deuxième est associée à questions de caractère philologique.

2.1. Domaine historique-culturel : Hénoch de l'Antiquité à la Renaissance

Cette section du projet prend comme point de départ les enquêtes de Ioan P. Culiano, de Carlo Ginzburg et de Moshe Idel sur le thème des ascensions célestes et sur la problématique de l'extase.⁶ Dans la présente recherche je souhaite donner une attention particulière aux relectures en milieux chrétiens, durant la première moitié du XVI^{ème} siècle, du *topos* de l'ascension, ayant pour base les doctrines philosophiques et religieuses, souvent imputables aux milieux chrétiens et juifs. Il s'agit, surtout, de démontrer le rôle joué par la transmission et la circulation de traditions non-canoniques et des pseudo-épigraphes juives. Cette question devient pertinente lorsqu'elle s'applique, à la Renaissance, à la réception des traditions hénochiques, qui prennent leur origine dans le Judaïsme ancien et connaissent d'importantes évolutions à l'époque rabbinique. La deuxième moitié du Quattrocento fut une période de redécouverte et de circulation des traditions hénochiques, en Italie, surtout après la renaissance hermétique de la Florence de Cosimo de' Medici (1389–1464) et de Marsilio Ficino (1433–1499). Parmi les néoplatoniciens florentins proches de Ficino, Pico de la Mirandole (1463–1494) confirma son intérêt pour la doctrine de la métamorphose d'Hénoch en l'ange Métatron dans le *Commento sopra una canzone di amore di Girolamo Benivieni* et dans l'*Oratio de hominis dignitate*.⁷ Mais la fascination ou simplement l'intérêt pour le personnage d'Hénoch s'étend à d'autres figures de l'Humanisme et de la Renaissance. Cela est le cas, par exemple, de Ludovico Lazzarelli, auteur de l'*Épître Enoch*, ou encore de Johannes Reuchlin, de Ludovico Ariosto et Guillaume Postel.⁸ Dans ce contexte, la théorie cognitive, élaborée par Ricci dans ses écrits, représente un cas de étude peu connu mais très intéressant, surtout

⁴ Ead., *Nouvelles Lumières sur la tradition du Sefer Raziel*, «La Règle d'Abraham» 39 (2017), p. 43-57; Ead., *David Qimbi et Gilles de Viterbe: La lexicographie juive face à l'héritage magique*, in F. Buzzetta (éd.), *Anges et démons d'Orient et d'Occident*, Kimé, Paris 2017, p. 11-47.

⁵ B. Roling, *The Complete Nature of Christ: Sources and Structures of a Christological Theurgy in the Works of Johannes Reuchlin*, in J. N. Bremmer, J. R. Veenstra (eds.), *The Metamorphosis of Magic from Late Antiquity to the Early Modern Period*, Peters, Leuven-Paris 2002, p. 231-266.; Id., *Aristotelische Naturphilosophie*, esp. p. 212; 305-319.

⁶ I. P. Culiano, *Experiences de l'extase : extase, ascension et récit visionnaire de l'Hellénisme au Moyen Age*, Payot, Paris 1984; C. Ginzburg, *Storia Notturna : Una decifrazione del sabba*, Einaudi, Torino 1989; M. Idel, *Ascensions on High in Jewish Mysticism: Pillars, Lines, Ladder*, Central European University Press, Budapest 2005.

⁷ Sur l'impact, dans ce contexte, des traductions latines du Livre des secrets de la Torah (*Sefer sitre Torah*) de Avraham Abulafia (1240–ca. 1292) et du Commentaire sur la Torah (*Perush 'al ba-Torah*), rédigé par le rabbin italien Menahem ben Binyamin Finzi de Recanati (XIII^{ème}–XIV^{ème}), Ch. Wirszubski, *Pico della Mirandola's Encounter with Jewish Mysticism*, Cambridge, MA: Harvard University Press, 1989, p. 22-23.

⁸ G. Boccaccini, *The Enoch Seminar at Camaldoli: Re-entering the Parables of Enoch in the Study of Second Temple Judaism and Christian Origins*, dans Id. (ed. by), *Enoch and the Messiah Son of Man: Revisiting the Book of Parables*, Eerdmans, Grand Rapids, Michigan / Cambridge 2007, p. 3-16: 4-7; Id. *Enochic Traditions*, dans A. Kulik, G. Boccaccini, L. DiTommaso, D. Hamidović, M. Stone (eds.), *A Guide to Early Jewish Texts and Traditions in Christian Transmission*, New York, Oxford University Press 2019, p. 383-416: 393-399.

lorsque l'on le lit à la lumière de l'histoire de la transmission des traditions hénochiques et de celle des interprétations du voyage céleste à la Renaissance et durant toute l'époque moderne.

2.2. Domaine philologique : éditions et manuscrits

Nous fournissons l'édition et l'étude des deux écrits de Ricci, afin de reconstituer les doctrines et les techniques à la base de sa relecture des traditions hénochiques (interprétation visant à élaborer une théorie particulière de la connaissance des choses ultimes et de la perfection spirituelle) : **A)** l'*Isagoge* (1509) et la **B)** *Responsio ad interrogationem de nomine Tetragrammaton* (1519). Enfin, le projet vise à identifier **C)** les sources juives manuscrites, utilisées par Ricci, qui traitent de la figure d'Hénoch ainsi que du thème de sa métamorphose angélique.

A) En ce qui concerne l'*Isagoge* (1509), le projet se base sur l'étude ponctuel de la première édition (*Aphoristica in cabalistarum eruditionem isagoge*, Papiae: P. De Garaldis 1509)⁹ et de ses réimpressions, notamment:

- Pauli Israelite *In cabalistarum seu allegorizantium eruditionem isagoge*, Papiae: per magistrum Iacob Burgofrancho, 1510.
- *Introductoria theoremata cabalae*, dans J. Pistorius, *Artis Cabalisticae hoc est, reconditae Theologiae et Philosophiae, scriptorum Tomus I: In quo praeter Pauli Ricii Theologicos et Philosophicos libros sunt Latini penè omnes et Hebraei nonnulli praestantissimi Scriptores, qui artem commentariis suis illustrarunt. Opus omnibus Theologis, et occultae abstrusaeque Philosophiae studiosis pernecessarium: et hactenus à clarissimis multis viris magno desiderio expectatum. Ex D. Ioannis Pistorii Nidani Med. D. et Marchionum Badensium Conciliarii Bibliotheca. Catalogus Authorum post Praefationem appositus est. Cum Gratia et Privilegio Caesareae Maiest.*, Basileae: S. Henricpetri, 1587, p. 120-137.

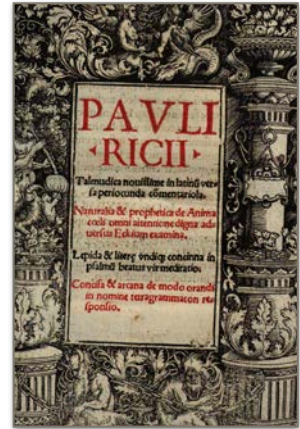
Une telle enquête, ainsi qu'un reprise de l'analyse des variantes de la deuxième édition (1515)¹⁰ et le commentaire du texte nous serviront de base pour démontrer la conception d'un Hénoch "kabbaliste", capable, selon Ricci, d'atteindre sa nature "complète" grâce à l'élévation de sa *mens*, et se transformer, par voie de conséquence, en ange. En effet, le projet vise à démontrer la façon dont, selon notre auteur, l'homme reproduit – intellectuellement – l'expérience de métamorphose du patriarche Hénoch en l'ange Métatron.



⁹ Titre complet: *Aphoristica in cabalistarum eruditionem cum digressionibus isagogae. Ejusdem de modo inveniendi subjecta doctrinarum et ordinem conclusiones lepidaque oratio. Magnanimo et preclaro Stephano Riccio Georgius Pharelius advocatus S. et felicitatem*, Papiae: per magistrum Bernardinum de Garaldis, 1509.

¹⁰ *Pauli Ricii in Cabalistarum seu allegorizantium eruditionem Isagogae*, Augustae: Miller 1515, p. 5-26. Une traduction anglaise accomplie sur la base de cette édition se trouve dans L. Blau, *The Christian Interpretation of the Cabala in the Renaissance*, Columbia University Press, New York 1944 (éd. it. *Le origini della Cabala*, éd. par F. Lelli, Controluce, Nardò 2010). Un travail crucial, avec une nouvelle traduction en anglais, est dans C. Black, *From Kabbalah to Psychology: The Allegorizing Isagoge of Paulus Riccius, 1509–1541*, «Magick, Ritual, and Witchcraft» 2/2 (2007), p. 136-173.

B) Si dans l'Isagoge la finalité de la prière est bien décrite comme une opération consistant à élever son esprit vers Dieu «de façon stable»,¹¹ ses modalités sont passées sous silence. Pour répondre à une telle absence, il faudra attendre la publication, en 1519, d'un bref traité de kabbale théurgique, dont on a conservé deux impressions : la première, incluse dans le *De anima coeli compendium* (1519), f. d1r-d2r ; la deuxième dans la quatrième partie d'un recueil d'écrits, connu sous le nom de *Pauli Riccii Talmudica commentariola* (1519), b3r-b4r.¹² Le titre de l'écrit est déjà révélateur : *Responsio ad interrogationem de nomine Tetragrammaton*. Il s'agit d'une réflexion sur la nature indicible du nom de Dieu, développée à partir d'une citation du Deutéronome pour discuter, ensuite, des techniques corporelles et mentales nécessaires à l'activation de la capacité prophétique. Cette section du projet vise donc à analyser, dans cet bref écrit, la signification et le but de la prière, en décrivant les modalités selon lesquelles une telle opération, qui vise à conformer la pensée à l'esprit supérieur, se déroule, et effectuant une comparaison avec les informations contenues dans l'*Isagoge*.¹³ Il s'agit, donc, de souligner dans ce texte l'importance de la méditation (*meditatio*), de l'imagination (*imaginatio*) et de l'activité corporelle (*exterior corporis operatio*), comme principaux moyens d'unification,¹⁴ et d'identifier les exemples majeurs que donne l'auteur pour illustrer ces techniques, à partir du recours à la méditation des lettres du Tétragramme.



C) Il s'agira, enfin, d'étudier la transmission du livre susmentionné *Sefer Razziel* (*Livre de [l'ange] Razziel*), du *Sefer Hekhalot* (*Le Livre des Palais* ou *Troisième livre d'Hénoch*) et du *Shi'ur Qomah* (*La mesure de la stature*) à la Renaissance, afin d'identifier le modèle dont disposait Ricci dans les trois cas.¹⁵ Dans cette optique, l'étude de la transmission de la version manuscrite du *Sefer Razziel* dans les cercles chrétiens proches de Ricci se révèle fondamentale, d'autant plus qu'elle a également circulé dans le milieu du frère

¹¹ M. Mantovani, *Notes on the Transmission and Reception of the Sefer Hekhalot in the Renaissance*, in D. Cappa, J. E. Christie, L. Gay, H. Gentili, F. Schulze-Feldmann (eds.), *Cultural Encounters: Tensions and Polarities of Transmission from the Late Middle Ages to the Enlightenment*, Wilmington, Vernon Press 2018, p. 73-92: 91; Ead., *La versione latina a cura di Paolo Ricci (m. 1541) del Sefer Sha'are Orach*, «Materia Giudaica» 23 (2018), p. 317-331: 324.

¹² *Talmudica nouissima in latinum versa periocunda commentariola Naturalia & prophetica de Anima coeli omni attentione digna aduersus Eckenium examina. Lepida & literae undique concinna in psalmum beatus vir meditatio. Concisa & arcana de modo orandi in nomine tetragrammaton responsio*, Augustae Vindelicorum: In officina excusoria Sigismundi Grimm medici et Marci Wirsung, 1519.

¹³ Une attention particulière sera donnée au rôle joué par la liturgie et par la compréhension des mystères sacramentaux (en premier lieu le baptême dans l'Esprit) et d'autres *arcana* : voir *Responsio ad interrogationem de nomine Tetragrammaton*, in *De anima coeli compendium*, f. d1r.

¹⁴ *Ibidem*. « L'activité de l'esprit (*mentis operatio*) consiste à méditer la forme, le nombre, la position et les lettres du Tétragramme, en les adaptant à la nature et aux idées (*haec ipsa adaptando nature ideisque*) qui appartiennent à l'esprit supérieur (*quas superne menti inesse*) et que nous pouvons comprendre avec la raison (*ratione*) ou une foi sincère (*sincera fide*). L'activité de l'imagination reproduit, en recourant à une pensée stable (*stabili conceptu*), les lettres du Tétragramme et ses points [vocaliques]. L'activité extérieure du corps est déterminée par une certaine modération de la voix (*certa vocis moderatione*) et par le mouvement de la tête et des mains (*capitis manuumque gesticulatione*) ».

¹⁵ Sur la tradition manuscrite du *Razziel* (en hébreu, latin et vulgaire italien) et sur sa mise en circulation, en Italie, à la Renaissance, voir en particulier Abate, *Filologia e Qabbalah*, p. 409-44; en outre, F. Secret, *Sur quelques traductions du Sefer Razziel*, «Revue des études juives» 128 (1969), p. 223-245; S. Campanini, *El'azar da Worms nelle traduzioni di Flavio Mitridate per Pico della Mirandola*, in M. Perani, G. Corazzol (éd.), *Flavio Mitridate mediatore fra culture nel contesto dell'ebraismo siciliano del XV secolo*, *Atti del congresso internazionale, Caltabellotta (Agrigento), 30 Giugno-1 Luglio 2008*, Officina di Studi Medievali, Palermo 2012, p. 47-79.

franciscain Federico Gomez da Lisboa (guide spirituel de Ricci, après son baptême).¹⁶ L'IRHT dispose de tous les outils nécessaires à ma recherche, notamment la collection intégrale des textes jusqu'à présent publiés de la littérature de Hekhalot (pleinement disponibles dans la bibliothèque de l'Institut).¹⁷

3. Épilogue

En analysant les principales sources utilisées par Ricci, le projet vise, enfin, à démontrer comment, en filigrane de toutes ces réflexions, une même préoccupation religieuse et philosophique existe dans le problème de la connaissance et de l'unification avec Dieu (ou avec l'Intellect Agent). Soit dans *l'Isagoge* soit dans la *Responsio*, du point de vue de Ricci, une unification semblerait devenir possible à travers l'élévation de l'esprit, au-delà du sens littéral des Écritures, grâce à une herméneutique allégorique-cabbalistique, permettant à l'homme d'accéder à une connaissance de type prophétique.¹⁸

4. Annexe bibliographique

E. Abate, *Nouvelles Lumières sur la tradition du Sefer Raziel*, «La Règle d'Abraham» 39 (2017), p. 43-57.

Ead., *David Qimbi et Gilles de Viterbe: La lexicographie juive face à l'héritage magique*, in F. Buzzetta (éd.), *Anges et démons d'Orient et d'Occident*, Kimé, Paris 2017, p. 11-47.

Ead., *Filologia e Qabbalah. La collezione ebraica di Egidio da Viterbo alla biblioteca Angelica di Roma*, «Archivio italiano per la storia della pietà» 26 (2014), p. 409-446.

C. Black, *From Kabbalah to Psychology: The Allegorizing Isagoge of Paulus Riccius, 1509–1541*, «Magic, Ritual, and Witchcraft» 2/2 (2007), p. 136-173.

G. Boccaccini, *The Enoch Seminar at Camaldoli: Re-entering the Parables of Enoch in the Study of Second Temple Judaism and Christian Origins*, dans Id. (ed. by), *Enoch and the Messiah Son of Man: Revisiting the Book of Parables*, Eerdmans, Grand Rapids, Michigan / Cambridge 2007, p. 3-16.

J.-P. Brach, *Umanesimo e correnti esoteriche in Italia: l'esempio dell'inizio della «qabbalah cristiana» (XV-XVII secolo)*, in G. M. Cazzaniga (a cura di), *Storia d'Italia. Annali. 25: Esoterismo*, Einaudi, Torino 2010, p. 257-288.

F. Buzzetta, *Magia naturalis e scientia cabalae in Giovanni Pico della Mirandola*, Olschki, Florence 2019.

S. Campanini, *Shaping the Body of the Godhead: The Adaptation of the Androgynous Motif in Early Christian Kabbalah*, in M. Diemling, G. Veltri (eds.), *The Jewish Body: Corporeality, Society, and Identity in the Renaissance and Early Modern Period*, Brill, Leiden 2009, p. 353-376.

Id., *El'azar da Worms nelle traduzioni di Flavio Mitridate per Pico della Mirandola*, in M. Perani, G. Corazzol (éd.), *Flavio Mitridate mediatore fra culture nel contesto dell'ebraismo siciliano del XV secolo, Atti del congresso internazionale, Caltabellotta (Agrigento), 30 Giugno-1 Luglio 2008*, Officina di Studi Medievali, Palermo 2012, p. 47-79.

¹⁶ F. Secret, *Un cabbaliste chrétien oublié, le servite de Milan Bernardinus Moronus*, «Rinascimento» 17 (1977), p. 305-309; Roling, *Aristotelische Naturphilosophie*, p. 312.

¹⁷ À l'égard de la réception du *Sefer Hekhalot*, voir surtout K. Herrmann, *The Reception of Hekhalot Literature in Yohanan Alemanno's Autograph MS Paris 849*, in J. Dan, K. Herrmann (eds.), *Studies in Jewish Manuscripts*, J. C. B. Mohr, Tübingen, 1999, pp. 9–87. Sur Ricci et le livre d'Enoch, Roling, *Aristotelische Naturphilosophie*, p. 305-313; M. Mantovani, *Transmission and Reception of the Sefer Hekhalot*, p. 73-92: 88-89 n. 63.

¹⁸ Roling, *Aristotelische Naturphilosophie*, p. 46 et suiv., 325 et suiv.; Black, *From Kabbalah to Psychology*, p. 173.

- Id., *Il commento alle Conclusiones cabalisticæ nel Cinquecento*, dans F. Lelli (a cura di), *Giovanni Pico e la cabbalà*, Olschki, Firenze 2014, p. 167-230: 172-173.
- G. Corazzol, *Le fonti caldaiche dell'Oratio: indagine sui presupposti cabbalistici della concezione picchiana dell'uomo*, «Accademia» 15 (2013), p. 9-62.
- I. P. Culiano, *Experiences de l'extase : extase, ascension et récit visionnaire de l'Hellénisme au Moyen Age*, Payot, Paris 1984.
- C. Ginzburg, *Storia Notturna : Una decifrazione del sabba*, Einaudi, Torino 1989.
- K. Herrmann, *The Reception of Hekhalot Literature in Yohanan Alemanno's Autograph MS Paris 849*, in J. Dan, K. Herrmann (eds.), *Studies in Jewish Manuscripts*, J. C. B. Mohr, Tübingen, 1999, pp. 9– 87.
- M. Idel, *The World of Angels in Human Form*, « Jerusalem Studies in Jewish Thought » 3 (1984), p. 1-66 [en hébreu].
- Id., *Ascensions on High in Jewish Mysticism: Pillars, Lines, Ladder*, Central European University Press, Budapest 2005.
- M. Mantovani, *Notes on the Transmission and Reception of the Sefer Hekhalot in the Renaissance*, in D. Cappa, J. E. Christie, L. Gay, H. Gentili, F. Schulze-Feldmann (eds.), *Cultural Encounters: Tensions and Polarities of Transmission from the Late Middle Ages to the Enlightenment*, Wilmington, Vernon Press 2018, p. 73-92.
- Ead., *La versione latina a cura di Paolo Ricci (m. 1541) del Sefer Sha'are Orab*, «Materia Giudaica» 23 (2018), p. 317-331.
- M. Ramos Maldonado, *La obra del converso Paulus Riccius (†1541/42): catalogación bibliográfica*, «Sefarad» 69/2 (2009), p. 397-425.
- J. Reeves, A. Yoshiko Reed (eds.), *Enoch from Antiquity to the Middle Ages, Volume I: Sources From Judaism, Christianity, and Islam*, Oxford, University Press 2018.
- B. Roling, *The Complete Nature of Christ: Sources and Structures of a Christological Theurgy in the Works of Johannes Reuchlin*, in Jan N. Bremmer, Jan R. Veenstra (eds.), *The Metamorphosis of Magic from Late Antiquity to the Early Modern Period*, Peters, Leuven-Paris 2002, p. 231-266.
- Id., *Prinzip, Intellekt und Allegorese im Werk des Christlichen Kabbalisten Paolo Ricci (gest. 1541)* in G. Veltri, A. Winkelmann (Hrsg.), *An der Schwelle zur Moderne. Juden in der Renaissance*, Brill, Leiden 2003.
- Id., *Maimonides im Streit der Konfessionen: die 'Statera Prudentum' des Paulus Ritus und die christliche Neulektüre des Maimonides im 16. Jahrhundert* in G. Veltri, G. Necker (Hrsg.), *Gottes Sprache in der philologischen Werkstatt. Hebraistik vom 15. Bis zum 19. Jahrhundert*, Brill, Leiden 2003, p. 149-168.
- Id., *Maimonides und Wissenschaftskritik: Christliche Kabbala und Sündenfall bei Agrippa von Nettesheim* in G. K. Hasselhoff, O. Fraise (eds.), *Moses Maimonides (1138 - 1204): His Religious, Scientific, and Philosophical Wirkungsgeschichte in Different Cultural Contexts*, Würzburg 2004, p. 239-269.
- Id., *Glaube, Imagination und leibliche Auferstehung: Pietro Pomponazzi zwischen Avicenna, Averroes und jüdischem Averroismus*, in A. Speer, L. Wegener (Hrsg.), *Wissen über Grenzen: Arabisches Wissen und lateinisches Mittelalter*, Berlin–New York 2006, p. 677-699.
- Id., *Aristoteles zwischen jüdischer Tradition und philosophia perennis: Das Aristotelesbild der christlichen Kabbalisten* in G. Frank, A. Speer (Hrsg.), *Der Aristotelismus in der frühen Neuzeit- Kontinuität oder Wiederaneignung?*, Harrassowitz, Wiesbaden 2007, p. 145-172.
- Id., *Aristotelische Naturphilosophie und christliche Kabbalah im Werk Paolo Ricci*, Mohr Siebeck, Tübingen 2007.
- Id., *Riccius, Paulus*, in F.-J. Worstbrock (Hrsg.), *Die Deutsche Literatur des Mittelalters. Verfasserlexikon. Deutscher Humanismus 1480-1520*, de Gruyter, Berlin-New York 2012, p. 710-725.
- P. Schäfer (Hrsg.), in Zusammenarbeit mit M. Schlüter, H. G. von Mutius, *Synopse zur Hekhalot Literatur*, Tübingen: Mohr Siebeck, 1981.

Id., *Übersetzung der Hekhalot-Literatur*, Tübingen: Mohr Siebeck, 1995.

W. Schmidt-Biggemann, *Geschichte der christlichen Kabbala*, Band 1, Frommann-Holzboog, Stuttgart 2012, p. 208-262.

F. Secret, *Notes sur Paulus Ricius et la Kabbale chrétienne en Italie*, «Rinascimento» 11 (1960), p. 169-192.

Id., *Les Kabbalistes chrétiens de la Renaissance*, Dunod, Paris 1964.

Id., *Sur quelques traductions du Sefer Razziel*, in «Revue des études juives» 128 (1969), p. 223-245.

Id., *Aristote et les kabbalistes chrétiens à la Renaissance*, in XVI Colloque de Tours: Platon et Aristote à la Renaissance, Vrin, Paris 1976, p. 277-291.

S. Toussaint, *L'individuo estatico. Tecniche profetiche in Marsilio Ficino e Giovanni Pico della Mirandola*, «Bruniana & Campanelliana» 6, 2 (2000), pp. 351-379.

T. Wiedemann, *Dr. Johann Eck, Professor der Theologie an der Universität Ingolstadt*, Pustet Verlag, Regensburg 1865, p. 341-344.